

Vos réactions

intéressant au demeurant, commençait bien, même si je ne suis pas tout à fait d'accord avec l'affirmation « les paysans ont toujours été minoritaires à la campagne ».

J'ai fréquenté assidûment les bancs de la faculté d'histoire jusqu'à obtenir une maîtrise et l'étude de l'Histoire de la France rurale de Georges Duby ne m'a pas laissé ces souvenirs. Soit. Mais à la dernière question de l'interview de M. Viard^(*), j'ai bondi. J'ai mal commencé ma journée. [...] J'étais énervée et les vaches l'ont senti. Alors, non, M. Viard, on ne traite pas toutes les parcelles toute l'année. Vous nous insultez en nous prenant pour des apprentis sorciers ou plutôt des professionnels sous-éduqués et sous-formés. Vous insultez toute une profession mais aussi toutes les professions liées à notre métier. Vous insultez nos partenaires. Monsieur Viard, êtes-vous diplômé en agriculture ? Un bac pro ? Un BTS ? Une école d'ingénieur Agri ou Agro peut-être ? Quelle légitimité ?

*** La révolution verte va-t-elle déboucher vers un retour à la terre ?**

Les paysans de Jean Viard Anne Guegaden, Plounévez-Lochrist

L'interview de M. Viard parue en dernière page du Télégramme ce 4 janvier m'interpelle. J'en ai assez de ruminer telles mes vaches, en lisant tous ces articles de citadins, néoruraux, néocitadins, politologues, sociologues, ethnologues, écologues qui donnent des leçons d'agronomie, d'élevage, d'entretien du paysage aux agriculteurs. Cet article, très